

Hommage personnel

Sur cette photo, le regard de Progreso, tel que je l'ai connu , tel qu'il m'a scrutée dès mon apparition au sein du collectif. Il m'explique sa profonde révolte contre cette idée saugrenue de vouloir transformer le plateau de la Ménude en un méga centre commercial. Sa révolte contre la puissance de l'argent, les multinationales, le mépris des gens. Et puis on parle des livres, les siens, sa recherche sur ses racines familiales et politiques. La biographie sur sa mère Dolorès, une figure de la résistance républicaine espagnole et de la communauté qui s'est fixée après la «retirada » à Toulouse. A l'occasion d'un de ces multiples rendez-vous au Conseil Général, il insiste pour me montrer la maison à proximité où il a passé son enfance. La cour où il a joué avec celle qui est devenue sa première femme, les bons moments et les regrets. Et je découvre tout d'un coup un homme qui pense avoir fait fausse route. C'était un choc pour moi.

Plus tard j'ai compris à quel point cette vision qu'il avait de lui-même l'a perturbé pendant de longues années. Heureusement qu'il y avait la poésie, l'écriture et peut-être aussi notre collectif qui ont su le motiver à nous montrer un tout autre côté de lui, combatif, entraînant les gens et sans concessions envers ses adversaires.

J'ai pris la succession de Progreso à défaut d'autre candidat à l'été 2010, c'était aussi et peut-être surtout pour honorer son courage d'avoir lancé le combat. Nous n'avons pas pu le garder avec nous, on continuera aussi pour lui.

Jutta

